

Il sait que pour lui c'est le port.....

Que ses maux lui seront comptés :....

A ses yeux alors, ses haillons,
 Transfigurés, magiques voiles,
 Éclatent de mille rayons,
 Radieux vêtement d'étoiles !

**Votre religion se précise et tourne à la pratique lorsque
 vous écrivez dans vos nombreux conseils à l'enfance :**

Sachez aimer tous les souffrants ,
 Les malheureux dans leur misère,
 Car la Charité, mes enfants ,
 Est un don du ciel à la terre,

Ici vous êtes dans votre domaine ; à vous de compatir, à
 vous d'ouvrir nos entrailles fermées, glacées ; à vous de les
 réchauffer au flambeau de votre pitié « qui fait sortir des
 rayons de la pierre, » comme parle Victor Hugo ; elle
 éclaire votre lugubre et poignant tableau : *Pendant l'hiver :*

La neige tombe par flocons,
 Tout s'est assombri sur la terre ;
 Tout est sanglot, tout est frissons,
 Pour le pauvre nu, solitaire !...

Le voyez-vous dans la forêt,
 Ce bûcheron que l'âge accable,
 Le voyez-vous qui disparaît
 Sous la ramée inextricable ?...

Las ! voyez-le sous ses haillons
 Comme avec effort il chemine,
 Grelottant, couvert de glaçons,
 Vers l'humble toit de sa chaumine,